

Inter
Art actuel



Architex

Pour une pulvérisation des enclaves; essai de croisement architectonique, philosophique et artistique

Luc Lévesque and Richard Martel

Number 55-56, Fall 1992, Winter 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1096ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lévesque, L. & Martel, R. (1992). Architex : pour une pulvérisation des enclaves; essai de croisement architectonique, philosophique et artistique. *Inter*, (55-56), 89-96.

Tous droits réservés © Les Éditions Intervention, 1993

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

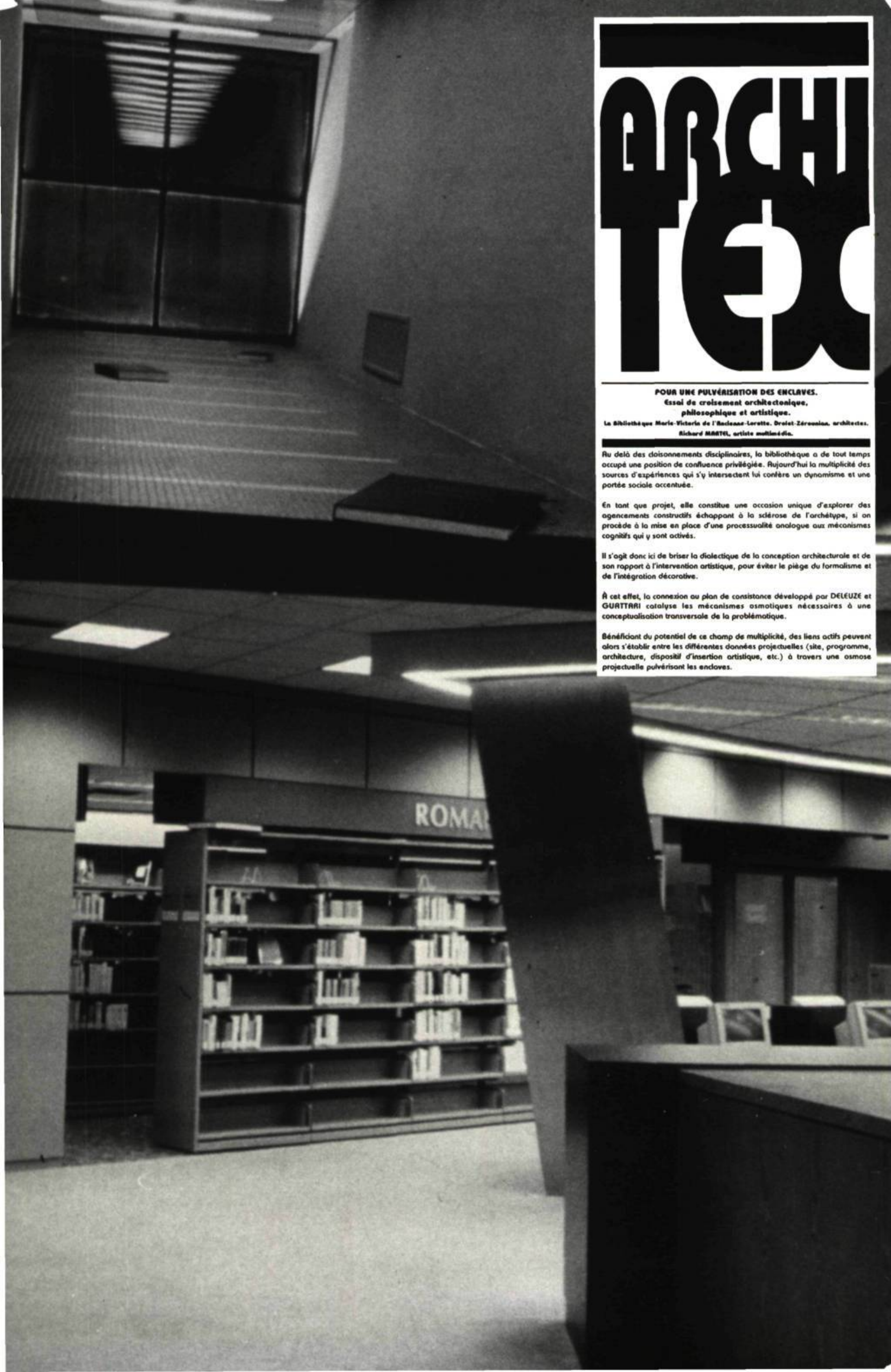
<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



ARCHITEX

**POUR UNE PULVÉRISATION DES ENCLAVES.
Essai de croisement architectural,
philosophique et artistique.**

La Bibliothèque Marie-Victorin de l'Académie-Lorette, Drolet-Zérenneau, architectes.
Richard MABTEL, artiste multimédia.

Au delà des cloisonnements disciplinaires, la bibliothèque a de tout temps occupé une position de confluence privilégiée. Aujourd'hui la multiplicité des sources d'expériences qui s'y intersectent lui confère un dynamisme et une portée sociale accentuée.

En tant que projet, elle constitue une occasion unique d'explorer des agencements constructifs échappant à la sclérose de l'archétype, si on procède à la mise en place d'une processualité analogue aux mécanismes cognitifs qui y sont activés.

Il s'agit donc ici de briser la dialectique de la conception architecturale et de son rapport à l'intervention artistique, pour éviter le piège du formalisme et de l'intégration décorative.

À cet effet, la connexion au plan de consistance développé par DELEUZE et GUATTARI catalyse les mécanismes osmotiques nécessaires à une conceptualisation transversale de la problématique.

Bénéficiant du potentiel de ce champ de multiplicité, des liens actifs peuvent alors s'établir entre les différentes données projectuelles (site, programme, architecture, dispositif d'insertion artistique, etc.) à travers une osmose projectuelle pulvérisant les enclaves.

Parallèlement au questionnement qui bouleverse la pensée contemporaine, la définition du livre tend aujourd'hui à changer. Non plus limité à reproduire passivement des images du monde, le livre devient machine, et s'active dans la production d'une subjectivité en constante mutation. Le projet, à travers son processus d'élaboration, vise à faire corps avec cette notion.

À cet effet, le parti s'applique à cartographier les singularités qui parcourent le territoire pour mieux se connecter à elles et amplifier leurs intensités. Trois composantes majeures participent à la carte dont nous avons amorcé le tracé :

- des contenants mobiles s'implantant suivant une logique de continuité urbaine ;
- un groupe de lignes issues de la dynamique contextuelle (tracé hydrographique, trajectoires aériennes,...) qui induisent des transformations, et sont modifiées par les espaces qu'elles traversent ;
- une référence résiduelle à l'origine, matérialisée par les fragments d'un carré de briques rappelant la forme de l'établissement missionnaire fondateur (emplacement du premier édifice entièrement en briques au Canada, 1674).

Ces entités conceptuelles de natures diverses interagissent mutuellement avec le milieu et les éléments programmatiques pour constituer, une fois stabilisées, un agencement hétérogène qui actualise la spécificité du site.

L'Ancienne-Lorette est située dans les Basses Terres du Saint-Laurent entre les contreforts des Laurentides et le promontoire de Québec. Elle forme d'itinéraires multiples.

une petite ville d'environ 15 000 habitants dont les origines remontent à la fondation d'une mission huronne en 1673.

Trois paramètres marquants la caractérisent :

VORTEX fut réalisé de septembre 1991 à octobre 1992. Il implique quatre directions de travail sur des supports variés, une collaboration internationale et il incite à l'interactivité. Le projet d'intégration à l'architecture est réalisé en fonction de la problématique de sa nature et de son contexte.

- **une morphologie définie par le passage d'un rivièr méandres,**
- **une structure déterminée historiquement par une croisée de chemins,**
- **un trafic aérien important résultant de la proximité de l'aéroport de Québec.**

Le site choisi pour le projet s'inscrit au cœur de la ville sur un terrain adjacent à son principal carrefour. L'emplacement, en plus de faire face à

Conçu pour une bibliothèque, VORTEX analyse la structure, l'évolution, l'histoire, la fonctionnalité de ce type de construction. Il insiste sur le *stockage de la mémoire* et sur les agencements possibles de sa finalité.

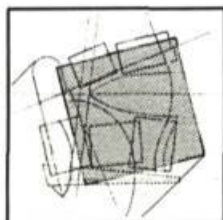
une caisse populaire (rue Notre-Dame) et à un centre commercial (rue Saint-Jacques), est lié visuellement à l'est au profil de la ville de Québec, et voisine au sud un espace vert menant au presbytère, dominé par la stature monumentale d'une église presque centenaire.

Le site en soi est déjà fortement connoté puisqu'on y retrouve à proximité l'emplacement de l'établissement huron, correspondant à l'avant-dernière relocalisation de ce peuple conceptuelle et phénoménologique. VORTEX est un projet multidisciplinaire qui intègre diverses manières de présenter les traces et l'histoire de l'activité des artistes, poètes ou de toute autre proposition humaine ; l'expérience artistique n'étant plus limitée à la fabri-

cation de l'« objet d'art » traditionnel. VORTEX met en rapport le documentaire, l'historique, l'anthropologique, le philosophique, le politique, et évidemment l'esthétique. VORTEX s'appuie sur la théorie et met en pratique divers systèmes de monstration du corpus artistique en expérimentation.

Voici donc en quelques mots ce projet VORTEX dont le nom en latin signifie « tournant d'eau », « trombe », « tourbillon », « courant », « vagues », « gouffre », « abîme ». Une contribution interactive à l'établissement de l'activité artistique exploratrice en rapport de déconditionnement du modèle, interrogeant sa modalité d'intégration et proposant un système esthétique variable.





1. CARRÉ DE MAÇONNERIE

Le carré de briques se veut un rappel des lointaines origines de l'Ancienne-Lorette dont il ne reste comme témoins que quelques fragments de maçonnerie ensevelis non loin de la bibliothèque, entre le presbytère et le cimetière. En 1674, le Père Chaumonot fonde en ce lieu une mission formée d'un carré de « longues cabanes » huronnes avec en son centre une chapelle de briques. Ce bâtiment est l'un des premiers entièrement fait de ce matériau en Amérique du Nord (un écran dans le mur de briques à l'entrée permet de prendre connaissance de ces artefacts historiques).

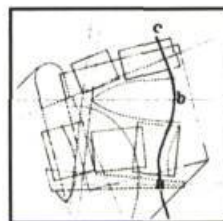
Le caractère religieux de cette première implantation a vraisemblablement influé sur le mode de développement de l'établissement qui se structure encore aujourd'hui autour d'une croisée de chemins. Le carré généré par cette dynamique cruciforme constitue la matrice du processus d'organisation de l'édifice bien qu'il ne s'y matérialise que partiellement (les quatre coins). De façon analogue à l'archéologie ou au mécanisme de la mémoire, la reconstitution du passé ne se fait donc qu'à partir d'éléments fragmentaires... L'imaginaire doit combler les vides et inventer ses propres histoires.



2. LIGNE D'EAU

Le site ainsi que le stationnement étaient autrefois traversés par le ruisseau Lorette qui se jetait dans la rivière à quelques centaines de mètres à l'ouest au bas du ravin bordant le cimetière. L'espace vert en pointe qui sépare aujourd'hui le stationnement de la rue Notre-Dame en a conservé d'ailleurs approximativement le parcours. Ce tracé prolongé jusqu'à l'édifice marque de façon plus tangible la trace du passage de l'eau en ces lieux... un méandre lisse et semi-transparent (profilés métalliques et blocs de verre) traverse et érode ainsi la portion est de

la bibliothèque... c'est la « ligne d'eau » ; profil sinuex donnant sur mer asphaltée... — flots d'eau de pluie drainés vers les profondeurs, côtoyant au passage quelques mots intenses extraits de Mille Plateaux de DELEUZE et GUATTARI (a)



— flots de mots lus le long d'une paroi de verre aux reflets aquatiques révélant à

1	— Pierre-André Arcand	Qué.
2	— Jean-Claude Gagnon	Qué.
3	— Michel Labbé	Qué.
4	— Jean-Luc Svoboda	Can.
5	— Charles Dreyfus	Fr.
6	— Galantoi	Hon.
7	— Monty Cantin	Can.
8	— Eugenio Miccini	Ita.
9	— Philip Corner	É.-U.
10	— Alison Knowles	É.-U.
11	— Anna Banana	Can.
12	— Valerie Scherftjanov	Rus.
13	— Pierre Restany	Fr.
14	— Bernard Heidreich	Fr.
15	— Dick Higgins	É.-U.
16	— Paul Panhuysen	Hol.
17	— Esther Ferrer	Fr.
18	— M. Vanci Stirmann	Suis.
19	— Fernando Aguiar	Port.
20	— Emilio Morandi	Ita.

l'horizon le promontoire « insulaire » de Québec... (b) — flots de mots lumineux aux tonalités mystérieuses qui défilent sur rue... extraits d'une plongée dans la mémoire autochtone du lieu... (c)



- 1 AATAENTIC
- 2 ATOKOUCHIQUANI
- 3 KONDIAONK
- 4 IANDATASSA
- 5 TSIKO
- 6 YOCAISSE
- 7 SAOEKBATA
- 8 CHIHWATENHA
- 9 AMANTACHA
- 10 HONDAKONT
- 11 ANNENHARISONK
- 12 TREGOUAROTI
- 13 ONDIWAHAREA
- 14 SCANDOUATI
- 15 ATIRONTA
- 16 AHATSISTARI
- 17 ENDAHIAONC
- 18 AKHIOCA
- 19 TSIQUENDAENTAHA
- 20 ONOROTANDI

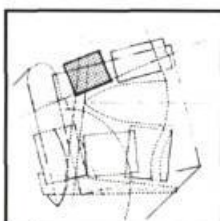


L'ÉCRAN LUMINEUX

Évoquant la mémoire du lieu, site de l'établissement huron fondateur, l'écran lumineux propose à la verticale et scandé d'effets variés, un corpus de cent noms hurons extraits du livre de Bruce Trigger sur l'histoire de ce peuple. Une programmation supplémentaire peut s'y ajouter d'une façon interactive *. Les cents noms, choisis parmi les personnages célèbres de l'histoire huronne (chefs, chamans, guerriers etc.) prennent environ trente minutes pour défilé complètement. Ces noms mystérieux attisent l'interrogation par les sonorités inusitées qu'ils comportent. Le spectateur qui voit ces mots voudra connaître ce qu'il perçoit ; une recherche à même la collection de la bibliothèque satisfera sa curiosité.

La situation de l'écran, face aux commerces qui occupent l'autre côté de la rue, dynamise l'identité de ce contexte urbain spécifique. Son positionnement vertical constitue une transgression formelle de l'utilisation conventionnelle à l'horizontal. L'appareillage technologique ne sert plus ici la promotion commerciale mais plutôt une investigation anthropologique, rappel d'une histoire oubliée.

* Le projet VORTEX utilise environ 50 % de la mémoire de l'écran lumineux. Avec l'ordinateur, il est possible à quiconque d'ajouter d'autres éléments textuels. Par exemple, on pourra demander, par concours, des propositions textuelles qui s'ajouteront aux cent noms hurons.



3. CONTENANT-ROMANS

Implanté de biais un peu comme les maisons qui bordent la rue Saint-Jacques... ce contenant métallique flotte à la dérive des histoires qu'il contient.

Pourquoi penché ? Pourquoi devrait-il être droit !

Un bâtiment se compose de deux éléments majeurs : la structure et l'enveloppe. Cette dernière n'ayant aucune raison d'être assujettie à la rationalité de la première, il est donc

possible de les dissocier formellement. La colonne demeurée droite forme alors le prolongement visible du système de pieux qui assurent la stabilité de l'édifice en allant reposer tels des pilotes sur le roc des profondeurs. L'enveloppe, quant à elle, illustre la nature instable du sol (argiles et schistes friables) sur lequel repose la bibliothèque... et bascule !

Clin d'œil à la mémoire géologique de ce lieu modelé aux rythmes des fluctuations hydrographiques.



4. CONTENANT-TRAVAIL

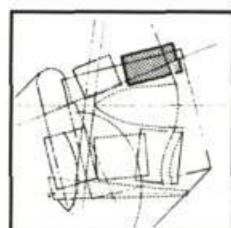
Ce contenant est destiné à l'entreposage des livres ainsi qu'aux diverses opérations techniques et administratives. Implanté sur la rue Saint-Jacques et lié au stationnement par un accès de service facilement accessible, il participe à l'activité qui ponctue ce secteur du centre-ville comme lieu de travail.

Son vestibule de service, pouvant être rendu indépendant de

la bibliothèque au moyen d'une cloison mobile, est desservi par un petit ascenseur qui permet une liaison fonctionnelle plus souple avec le sous-sol et une plus grande polyvalence d'utilisation.

Enfin, l'écran lumineux situé à l'endroit où la « ligne d'eau » traverse la façade constitue un pendant culturel à l'effervescence commerciale qui caractérise ce segment de la rue Saint-Jacques.

21 —	Danielle Ricard	Qué.
22 —	Boris Nieslony	All.
23 —	Bartolomé Ferrando	Esp.
24 —	Hank Bull	Can.
25 —	Bruce Barber	Can.
26 —	Emmett Williams	All.
27 —	Ann Noël	All.
28 —	Diane Jocelyne Côté	Qué.
29 —	Thérèse Casavant	Qué.
30 —	Jean-Claude Saint-Hilaire	Qué.
31 —	Denis Belley	Qué.
32 —	André Trotter	Qué.
33 —	Alain Snyers	Fr.
34 —	Kees Mol	Hol.
35 —	Wolfgang Hainke	All.
36 —	Alina A. Kowalska	Pol.
37 —	Artur Tajber	Pol.
38 —	Valentin Torrens	Esp.
39 —	Larry Wendt	É.-U.
40 —	Alain-Martin Richard	Qué.



- 21 SORANIES
- 22 AENONS
- 23 HOTIAQUITAENTONK
- 24 TEHANNONRAKOUAN
- 25 OTSINONANNHONT
- 26 ASSENRAGENHAOE
- 27 OKHUKWANDORON
- 28 TONNERAOUANONT
- 29 SONONKHIAONC
- 30 ATOKWENDORON
- 31 ONACONCHIARONK
- 32 SAONDIONRHENS
- 33 ONNONHOARATON
- 34 KIONCHE
- 35 JALUCK
- 36 OACA
- 37 ANDOTITAK
- 38 GOHATIO
- 39 ONGYATA
- 40 AONETTA



VIDÉO

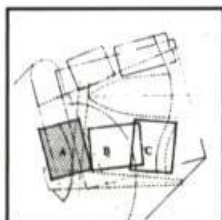
Un vidéo de deux heures, trois minutes montre l'évolution de la construction de la bibliothèque alternée de scènes illustrant la fabrication du livre (usine à papier, imprimerie, reliure, etc.) Il sera diffusé tous les jours, pendant un an.

En dix-sept étapes de tournage ce document retrace de manière pédagogique l'édification de la bibliothèque. Il offre également la possibilité de connaître les étapes importantes de la fabrication

des livres. Ici encore l'investigation contenant/ contenu interroge la finalité objective référentielle. Certains traitements de l'image en dynamisent la portée (décalage, ralenti etc.) ; notamment l'effet de démultiplication qui s'adapte fort bien à la répétitivité structurelle de l'édifice et de son contenu (poteaux, poutres, solives, rayonnages...)

Ce vidéo met en scène les personnes et machines qui permettent l'existence de l'architecture et de l'édition. Une sorte d'hommage au travail.





5. CONTENANT-SERVICES

Le contenant des services se matérialise dans l'édifice à travers une séquence de trois positions correspondant chacune à un groupe de fonctions particulières.

POSITION A

Implanté le long de la rue Notre-Dame face à la caisse populaire, le contenant services/accueil comprend entre autres composantes : l'accès principal au sous-sol, le bloc sanitaire, les vestiaires, des postes informatiques pour les enfants ainsi qu'une installation vidéo intégrée à sa façade en prise directe sur la rue.

POSITION B

Le contenant pivote de façon à faire face au

parc qui le lie visuellement au presbytère et à l'église. Il abrite cette fois une salle polyvalente s'ouvrant sur l'extérieur et pouvant, selon les besoins, grâce à l'emploi de cloisons mobiles, se rendre indépendante de l'espace bibliothèque tout en conservant l'accès aux services d'accueil (position A).

POSITION C

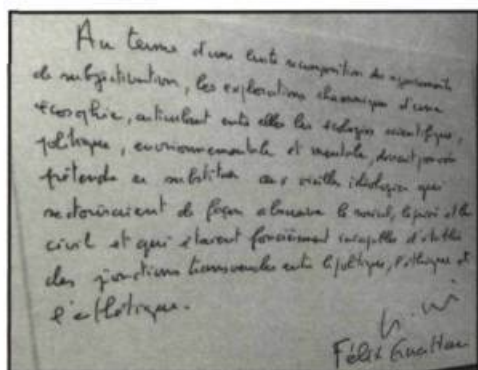
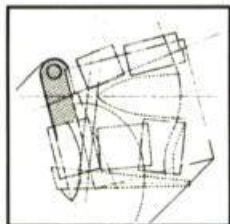
Sous l'influence conjuguée de la trajectoire courbe issue du parc et de la « ligne d'eau » qui en érode une grande part, le contenant se déplace à nouveau. Il se subdivise en espace informatique, vidéothèque, salle de détente et dépôt pour la salle polyvalente (position B).



6. VAISSEAU DES ENFANTS

Le « vaisseau » se présente comme une carlingue métallisée accostée aux flancs rugueux d'un coin de briques aux allures ancestrales à la croisée des chemins formant les maillons historiques de

la ville. Largement ouverte sur ce carrefour urbain, une rotonde obrite un théâtre multimédia (phonothèque/vidéothèque...) permettant aux enfants d'habiter le cœur de la cité.



L'INSTALLATION

L'installation qui intègre le vidéo est visible de la rue par une fenêtre d'environ deux mètres par deux mètres. Ce *Bureau de pulvérisation des esthétiques* comprend des matériaux issus de la fabrication de l'édifice, un portemanteau et quatre casques de sécurité aux couleurs des intervenants de la construction (blanc, bleu, rouge, jaune), une citation agrandie d'un texte manuscrit du philosophe Félix Guattari et divers autres objets.

De loin, on ne voit que le haut de l'installation et il faut s'approcher très près de la fenêtre pour y découvrir un livre sur des débris. La contradiction qui en ressort, entre le chaos/l'ordre, l'inutilité/l'utilité induit l'interrogation.

Cette vitrine-installation offre deux systèmes différents d'agencement. D'un côté, la découverte d'une citation (un texte) empruntant à la délimitation de l'organisation formelle de l'œuvre d'art — l'archétype étant le tableau de chevalet — et de l'autre, l'appréhension d'un assemblage apparemment sans orientation formelle qui pulvérise le système des catégories.

Ici l'installation pose la question de l'ordonnance formelle et de l'expressivité artistique par une investigation conceptuelle et dynamique. Une porte d'accès en chêne donnant sur la vitrine accentue l'ambiguïté de cette pièce qui résiste à une lecture ostentatoire et formaliste de l'« écran pour l'art ». Il y a éclatement de l'univocité du regard conditionné sur l'art, c'est la pulvérisation des esthétiques. L'intégration avec la réalité architecturale opère d'une manière subjective et fait poser aux passants la question de la finalité de l'activité artistique, le résultat et l'intention même de la délimitation conceptuelle de l'acquis artistique fondé sur la normalité dite objective de l'œuvre d'art. Il y a présence du chaos et de l'ordre, de l'inattendu et du prosaïque, de la déroute comme de l'interrogation philosophique.

La citation de Félix Guattari, psychanalyste et philosophe français décédé deux mois avant l'achèvement du projet VORTEX, donne le ton à l'agencement des composantes de l'installation. Cet extrait écrit expressément de sa main et tiré de son dernier livre *Chaosmose* est d'une très grande richesse aux points de vue philosophique, éthique et esthétique. Il y analyse la théorie et, transversalement, l'univers du mental par l'affirmation conceptuelle. Ici encore c'est le stockage mémoriel de l'idée par l'objectivation du concept. Sur le moniteur de télé, le livre-sculpture d'Armand Vaillancourt questionne le rapport de l'écrit à l'image. Ce petit livre inusité introduit la collection de livres d'artistes qui se retrouve dans la bibliothèque.

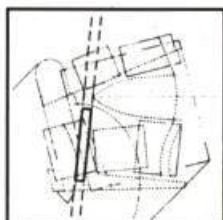
Du plancher au plafond, la centaine d'enveloppes de différents formats ayant servi au transport du petit livre VORTEX à participation internationale témoignent du mail art et des préoccupations des artistes du Réseau. Une incursion dans le rapport contenant/contenu, identité/support, matérialité/dématérialité.

Sur le sol, couvert d'une sélection de matériaux provenant de la construction de la bibliothèque, repose un livre VORTEX (60 cm x 83 cm), d'une grande présence plastique, lettres dorées sur fond vert. Une volonté d'interroger par la contradiction puisque ce livre semble un luxe face à l'objet ordinaire, le bout de fer ou le morceau de bois. Presqu'une analyse de classe ; le livre-objet plastique en dialectique avec la désorganisation formelle qui le supporte.

Cet agencement n'est visible que si on fait l'effort de l'appréhender ; allusion ici au voyeurisme, un rappel inconscient au conditionnement de la nature du phénomène esthétique normalisé.

- 41 CONCHIONET
- 42 IOUSKEHA
- 43 OQUIAENDIS
- 44 ATEIACHIAS
- 45 EXOUAENDAEN
- 46 OHENHEN
- 47 SOIONÉS
- 48 TSORIHIA
- 49 ATONDO
- 50 IHANNENSA
- 51 OIONHATON
- 52 STONTRATS
- 53 ANDEHOUA
- 54 KHIONGNONIA
- 55 TOTIRI
- 56 ATSINA
- 57 OCHASTEGUIN
- 58 SATOUTA
- 59 HONAREENHAC
- 60 TSONDATSAA

- 41 — Suzanne Paradis et Louis-Paul Homel Qué.
- 42 — Dennis Tourbin Can.
- 43 — Balint Szombathy Yang.
- 44 — J.A. Deelder Hol.
- 45 — Gabor Tóth Hon.
- 46 — Paul Dutton Can.
- 47 — Louis Haché Qué.
- 48 — Jocelyn Robert et Diane Landry Qué.
- 49 — Yves Tremblay Qué.
- 50 — Paul Nagy Fr.
- 51 — Guy Durand Qué.
- 52 — Sonia Pelletier Qué.
- 53 — Lise Labrie Qué.
- 54 — Steve McCaffery Can.
- 55 — Jean-Pierre Harvey Qué.
- 56 — Ricardo Navarro P. Mex.
- 57 — Eric Andersen Dan.
- 58 — Fred Ojda Pol.
- 59 — John Giorno É.-U.
- 60 — Serge Pey Fr.



7. TRAIN D'ENTRÉE

Le dispositif d'entrée occupe une position intermédiaire entre les deux principaux accès soit la rue Notre-Dame et le stationnement. Légèrement désaxé par rapport à l'axe nord-sud

pour s'orienter vers la rue, le « train d'entrée » traverse la bibliothèque jusqu'au comptoir de prêt où, se disloquant, il prend une trajectoire ascendante, perce le toit et s'ouvre sur le ciel...



61 —	Ginette Gonthier	Qué.
62 —	Louis-Pierre G. Charbonneau	Qué.
63 —	Tone Avenstrup et Hans Peltter Dahl	Nor.
64 —	Giovanni Fontana	Ita.
65 —	Alastair MacLennan	Ir. du N.
66 —	Doyon/Demers	Qué.
67 —	Micheline Cheney (avec des enfants, adolescents et jeunes adultes)	Qué.
68 —	Chantal Gaudreault	Qué.
69 —	Jean-Yves Fréchette	Qué.
70 —	Karl Jirgens	Can.
71 —	Dominic Dubois	Qué.
72 —	Larry Miller	É.-U.
73 —	Angéline Neveu	Fr./Qué.
74 —	Olivier Bergeron-Martel	Qué.
75 —	Domingo Cisneros	Mex./ Qué.
76 —	Les Mains d'Arts	Qué.
77 —	Jan Swidzinski	Pol.
78 —	Arnaud Labelle-Rojoux	Fr.
79 —	Julien Blaine	Fr.
80 —	Sarenco	Ita.

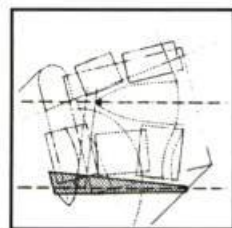


8. TRAJECTOIRES AÉRIENNES

L'Ancienne-Lorette est marquée par l'aéroport et son trafic aérien. À tout moment, des avions décollent ou atterrissent ; les traînées obliques qu'elles dessinent dans le ciel forment une facette indissociable du contexte. Le projet s'inspire de cette caractéristique à travers deux de ses éléments constitutifs : — Un auvent métallique à trajectoire

ascendante qui parcourt de part en part la façade sud de l'édifice protégeant du soleil la paroi de verre de la salle polyvalente tout en balisant les accès du stationnement et de la rue Notre-Dame où il perce le bâti pour signaler l'entrée. — Un profilé aérodynamique « atterri » dans le bâtiment par la façade est et qui, ce faisant, a entraîné dans son sillage les rayonnages des secteurs références et

documentaires... de même que les haies de l'aménagement paysagé. Jointe à ce monolithe métallisé, six postes informatiques facilitent la sélection des itinéraires livresques...



- 71 SAENTARENDI
- 72 JOUTAYA
- 73 AONTRATI
- 74 OENTARA
- 75 TEHORENHAEGNON
- 76 SKANUDHAROUA
- 77 ACHARO
- 78 ONDHWARAK
- 79 TARATOUAN
- 80 SAOSSARINON
- 81 ANNAOTAHA
- 82 ONTITARAC
- 83 TSONDIHWANE
- 84 SONDAAROUHANE
- 85 ANGOIRASTE
- 86 ORONTONY
- 87 TAWISCARON
- 88 SAOUARETCHI
- 89 ASSISKWA
- 90 ONDIHORREA



LES LIVRES

Les livres sont au nombre de 318 ; c'est l'âge de la municipalité. D'un seul design, signature dorée sur fond vert, ils se divisent en trois groupes principaux, comprenant chacun cent copies.

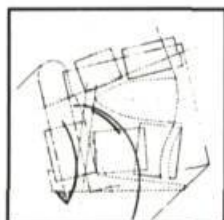
La série de 10,5 cm x 16 cm, qui se retrouve dans un écrin intégré à même le comptoir de prêt, est le résultat d'une participation internationale d'artistes, poètes, écrivains, critiques et autres. Cet ensemble constitue probablement une des meilleures collections de « livres d'artistes » dans une bibliothèque au Québec.

D'une valeur inestimable par la participation de très haut calibre, cette sélection hautement internationale est une contribution fantastique à VORTEX. Ces cent livres forment une collection très éclectique, où se côtoient des artistes très importants, des enfants, des critiques, de préoccupations formelles, d'âges et de pays différents. Multiplicité des imaginaires à partir d'un corpus similaire... Ce stockage de la mémoire du Réseau en 1992 est un témoignage

éclatant de l'activité, une fois dégagée des contraintes de l'univers de la marchandise.

La série de 16 cm x 24 cm propose « d'intervenir dans les livres », c'est l'inversion du principe de distribution du savoir. Ces livres sont à la totale disposition des usagers qui peuvent y inscrire leurs traces écrites, visuelles ou autres, sur place ou ailleurs en les empruntant. C'est la continuation du principe du stockage de la mémoire, ici basée sur la participation volontaire. Dans plusieurs années ces livres témoigneront de l'expressivité des usagers de la bibliothèque.

La série de 22 cm x 28 cm, format de papier à lettre, est constituée des études d'implantation et devis divers de ladite construction, de documents reliés aux productions du Lieu, centre en art actuel et de la revue *Inter* au cours de l'année 1991. Ces cent livres placés un peu partout dans les rayons de la bibliothèque questionnent le processus de classification de la connaissance.



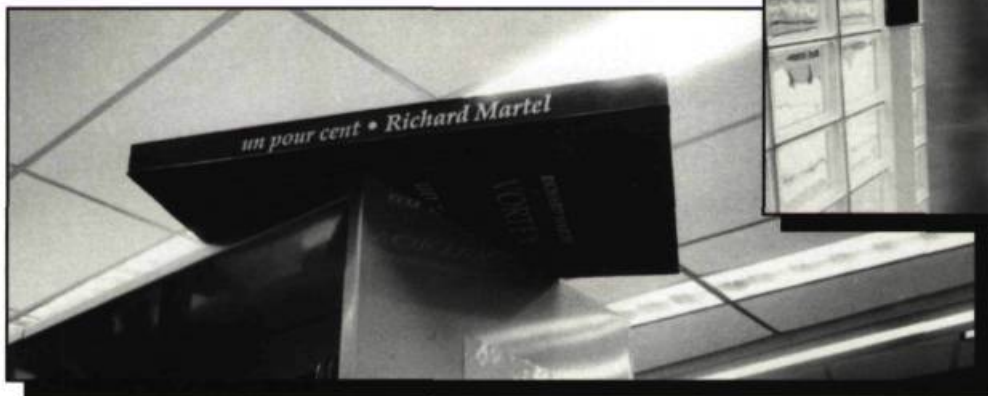
9. JETS CURVILIGNES

Les trajectoires courbes se présentent comme des traits d'union dynamiques entre l'intérieur et l'extérieur de l'édifice. Ainsi la composante verte et incurvée du comptoir de prêt qui contient en écrin une collection de 100 livres d'artistes d'ici et d'ailleurs dans le monde provient en fait d'un mouvement initié dans le parc bordant la façade sud de la bibliothèque. Les traces de son parcours peuvent être décelées autant dans l'aménagement interne qu'au dehors sur le sol.

Un autre jet tranche au sud le contenant services/accueil de façon à permettre le passage du « train d'entrée » ; ce faisant la trajectoire génère un campanile au plan effilé qui, en plus de constituer un support efficace pour l'identification de la bibliothèque sur la rue Notre-Dame, peut servir du côté du parc comme kiosque d'animation ou comme arrière-scène pour d'éventuels spectacles.



91 TSONDACOUANÉ
92 ATIERONHONK
93 SKANDAHETS
94 OUKHAHITOÛA
95 TSAOUENHOHUI
96 AVOINDAON
97 SAOUENHATI
98 OTOUOLTI
99 TEWATIRHON
100 OHERAENTI



Dix-huit livres de quatre formats différents (22 cm x 36 cm, 28,5 cm x 44 cm, 48,5 cm x 69,5 cm, 60 cm x 83 cm) recyclent les plans architecturaux, les étapes de l'édition de l'anthologie *Performance au Canada, 1970-1990*, des épreuves de la revue *Inter* et diverses traces des activités du Lieu.

Ces livres sont dispersés à divers endroits et les très gros livres (48,5 cm x 69,5 cm), ceux qui contiennent les plans de la bibliothèque, sont déposés sur les comptoirs. Toute personne sera en mesure de prendre connaissance des informations nécessaires à la construction : plomberie, structure, travaux généraux, etc. Ces plans possèdent une dimension esthétique et leur mise en valeur souligne l'implication, trop souvent oubliée, des architectes dans la mémoire.

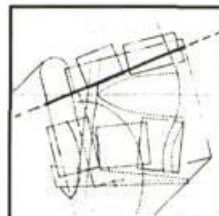


10. LIGNE

TANGENTIELLE

Le centre-ville lorettain se caractérise par une croisée de chemins dont le tracé s'est vraisemblablement déformé pour s'adapter à la morphologie accidentée du lieu qui était à l'origine traversé par les affluents de la rivière Lorette. Les ruisseaux progressivement asséchés ont été comblés, le relief s'est adouci, seule subsiste la subtile complexité des désaxements de rues aux abords du carrefour. Ce phénomène est particulièrement perceptible sur la rue Saint-Jacques dont la rectitude est brisée par de multiples inflexions. Ceci induit un parcours légèrement en méandres dont le projet utilise l'une des

tangentes pour structurer l'organisation de ses fonctions le long de cette rue. Ainsi la ligne tangentielle va successivement trancher le contenant-travail pour marquer l'entrée de service, orienter le désaxement du contenant-romans, délimiter le secteur des périodiques et enfin percer le « vaisseau des enfants » pour l'ouvrir à la rue Notre-Dame.



Les livres de 48,5 cm x 69,5 cm, volumineux et assez lourds, sont déposés à des endroits stratégiques. Par exemple, dans la section des enfants. Il faut s'imaginer ici un enfant qui découvre un livre à peu près de sa taille ! Un de ces gros livres est placé dans le puits de lumière, en saillie, sur le bord. Deux autres livres, de formats décroissants viennent accentuer la fuite de la perspective.

De la même manière, certains livres se dérobent à l'organisation conventionnée du stockage et contribuent à la « déstabilisation du modèle construit ». Une surprise esthétique architecturale qui désoriente la proposition de l'individualité dans le collectif et vise la transgression de la norme de « lecture » de l'objectivité admise comme logique. Un système para-logique déterritorialisant la discipline de la raison absolue.

81 —	François Bergeron	Qué.
82 —	Joël Hubout	Fr.
83 —	Jacqueline Cohen	Fr.
84 —	Mediavox	Ita.
85 —	Stéphane Robitaille et Natasha Massicotte	Qué.
86 —	Endré Szkarosi	Hon.
87 —	Tiber Papp	Hon./ Fr.
88 —	Seiji Shimoda	Jap.
89 —	Wanda Campbell	Qué.
90 —	Anne Guindon	Qué.
91 —	Mana Desgagné	Qué.
92 —	Patrick Altman	Qué.
93 —	Jean-Jules Soucy	Qué.
94 —	Armand Vaillancourt	Qué.
95 —	Guy Blackburn	Qué.
96 —	Michel Saint-Onge	Qué.
97 —	Orlan	Fr.
98 —	Michel Perron et Danielle Binet	Qué.
99 —	Nathalie Perreault	Qué.
100 —	Luc Lévesque	Qué.

PRINCIPAUX MATÉRIAUX ET COLOURS

— La céramique et le crépi vert à édat minéraux reprennent les couleurs de la ville et en marquent la vocation.

— La brique rustique à dominante rougeâtre se rapproche de celle de la chapelle Notre-Dame de Lorette de 1674, cœur historique de la ville.

— L'aluminium naturel (lisse ou strié) prolonge de façon contemporaine la constante argentée des toitures de l'église et du presbytère.



« Un livre n'a pas d'objet, ni de sujet, il est fait de matières diversement formées, de dates et de vitesses très différentes. On ne demandera jamais ce que veut dire un livre, signifié ou signifiant, on ne cherchera rien à comprendre dans un livre, on se demandera avec quoi il fonctionne, en connexion de quoi il fait ou non passer des intensités. »

DELEUZE et GUATTARI, *Mille Plateaux*.

Texte : Luc LÉVESQUE, Richard MARTEL

Photographie : François BERGERON, Luc LÉVESQUE,

Jean-Claude ZÉROUNIAN

Conception et réalisation graphiques, éditique :

René DAUMAL

Lecture : Cécile BOUCHARD

Ont collaboré à VORTEX :

Nathalie PÉREAU (technologie)

Jacques DUFOUR (caméra)

Chantal GAUDREAU (design)

Michel SAINT-ONGE (aménagement)

Merci à :

Guy LABRIE, Luc LÉVESQUE, Lise BOURASSA,

François BERGERON, Denis BELLEV, Thérèse CASAVANT,

Mona DESGAGNÉ, Jocquelin SAVARD

Architectes : Drolet-Zérounian

Équipe de travail : Jean-Claude ZÉROUNIAN, Luc LÉVESQUE,

Daniel DENIS, Yvan POTVIN, Céline DROLET.

Ingénieur en structure : Souger, groupe conseil.

Ingénieur en mécanique : Lapel, groupe conseil.

Entrepreneur général : Nova Construction